L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN 1ER AVRIL.

L'ORGANISATION DU SEPTENNAT EN FRANCE.

La *Presse*, dans sa *Lettre de Versailles*, explique les projets du gouvernement sur l'organisation du septennat. L'économie de cette organisation roule surtout, comme on va le voir, sur la création d'une chambre de sénateurs, destinée à servir de contre-poids à la Chambre des députés:

"C'est avec le concours de cette Chambre de sénateurs que le président de la République exercerait le droit indispensable de dissolution, et cela devenait nécessaire, à l'égard de la Chambre des députés.

"Ce serait enfin, paraît-il, le président élu de la Chambre des sénateurs qui, dans le cas où M. le maréchal de Mac-Mahon viendrait à mourir avant la fin du septennat, serait appelé à le remplacer de plein droit à la présidence de la République.

"Je ne puis affirmer que cette disposition se retrouvera dans la future loi constitutionnelle, au moment où elle sera portée à la commission des Trente. Mais je crois être sûr qu'en ce moment c'est ce système qui tient, comme on dit, la corde.

"Vous comprenez dès lors quelle importance s'attache au mode de composition et de recrutement de la Chambre des sénateurs projetée."

C'est ici que les avis diffèrent: les uns (extrême droite et groupe bonapartiste) voudraient que tous les sénateurs fussent à la nomination du président de la République; d'autres préfèreraient un Sénat électif; d'autres encore mêlent les deux modes de recrutement, en demandant que les hauts fonctionnaires et les dignitaires inamovibles (amiraux, cardinaux, maréchaux, premiers présidents de la cour de cassation et de la cour des comptes) entrent de droit dans ce Sénat. Jusqu'ici le gouvernement n'a pas laissé présentir sa décision.

On ne sait trop de que le droite pure pense de ces projets; la *Gazette de France* demandait beaucoup depuis quelques jours—nous l'avons fait remarquer—qu'on fît quelque chose; à en croire un article d'hier soir, ce quelque chose serait seulement la suppression du titre de *République*; nous craignons que la *Gazette de France* n'attache à cette formule plus d'importance qu'elle n'en a en réalité.

"Le maintien du titre, dit la Gazette, assurerait le triomphe de la politique du centre gauche: voilà ce que le centre droit ne pourra plus contester. Et c'est parce que ces dernières circonstances ont mis en lumière, jusqu'à la dernière évidence, la nécessité pour tous les conservateurs de se placer nettement sur le terrain anti-républicaine, et d'arborer une politique anti-républicaine, que nous nous félicitons des explications qui viennent d'être échangées entre les organes du centre droit et ceux du centre gauche.

"Désormais, il ne peut plus y avoir qu'une opinion sur ce point: la république condamnée en principe et en fait, doit disparaître de nom.

"C'est du jour seulement, il est facile de le comprendre, où l'on aura biffé le titre de République que le parti conservateur pourra s'organiser puissamment pour tenir tête aux factions révolutionnaires, et forcer les radicaux et les républicains à prouver que ce qu'ils visent avec la République, c'est bien le renversement de tout gouvernement d'ordre.

"La centre gauche n'existe en ce moment que grâce à l'équivoque du titre de de République; ce titre supprimé, c'en est fait de ce parti."

PROGRÈS DE L'IMPÉRIALISME CHEZ LES PAYSANS EN FRANCE.

Le *Pays* a publié hier une lettre que l'on prétend avoir été adressée à M. le duc Decazes par M. Beranger. *L'Ordre* en donne aujourd'hui le fac-simile en tête de ses colonnes. Cette lettre paraît avoir été écrite en vue d'impressionner fortement MM. les ducs, mais le document au fait absolument exact, c'est que dans les départements les paysans ne voient pas de nuance entre la République rouge et l'Empire. Voici cette lettre:

Mon cher duc,

Voici ma réponse aux points sur lesquels vous m'avez demandé de réfléchir, je vous l'envoie par écrit pour plus de précision et parce que selon moi le temps presse.

Nous sommes arrivés, non pas encore à l'époque de la catastrophe, mais presque du dernier moment où l'on peut agir pour la prévenir et, comme ça arrive toujours en pareille matière, la déroute a commencé avant le combat.

Tous les jours, et cela dans tous les partis, même à gauche, je recueille les preuves incontestables de cette déroute des esprits; il y a un mois, il n'y avait pas une dizième de bonapartistes dans mon département; aujourd'hui, les paysans passent du rouge à l'Empire. Peut-être peut on encore arrêter le courant; contes, dû à trop peu de temps, ce sera devenu impossible.

Que faire? Il y a deux mois, il aurait suffi peut-être d'un discours très ferme du duc de Broglie pour protéger le septennat contre toute attaque. Aujourd'hui, ce serait insuffisant; les écluses bonapartistes sont rouvertes, et des paroles, quelque fermes et bien tournées qu'elles soient, *ne changeront pas l'opinion publique, qui est convaincue du retour inévitable et prochain de l'Empire.* Il faudrait donc un acte, et un acte décisif. Il importe peu de savoir lequel; le minimum serait la suppression du journal qui a inséré le premier la lettre de Rouher; le maximum et le meilleur, l'attitude contre Rouher lui-même.

Je ne tiens pas, pour mon compte, à un changement de personnes dans le gouvernement, quoique je ne me dissimule pas tout acte énergique rendra nécessaire la retraite de deux ou trois ministres. Pour rendre en peu de confiance, il faudrait les remplacer par des hommes que l'on sauraît inflexibles à l'endroit du bonapartisme.

Il n'y a pas de danger dans la compétition des portefeuilles. Le pétri, à cette heure, est dans la disposition de presque tous les hommes de valeur à se désintéresser de la chose publique pour n'être pas responsables des hontes et des malheurs que l'on prévoit.

"Cela va vite et très vite," et je confesse que, tout en votant contre la loi des maires, je ne m'attendais pas à "l'extrême impulsion que son application a donnée au "mouvement bonapartiste."

Je sais, vous le savez, mon cher duc, de ceux qui croient que rien n'est inévitable et que jusqu'au dernier moment il y a moyen de se bien conduire, mais le dernier moment est bien proche, s'il n'est pas arrivé, et, franchement, "il n'y a pas lieu de s'étonner que la France tourne à l'empire quand on ne lui montre en perspective que la monarchie, qu'on déclare impossible, et la république, qu'on déclare détestable."

Daignez, mon cher duc, agréer l'expression de mes sentiments d'amitié.

M. GUIZOT ET M. OLLIVIER.

On écrit de Paris à la *Gironde*:

On m'assure que l'ex-impératrice avait adressé à M. Ollivier deux télégrammes, dont le premier serait ainsi conçu: "Vifs remerciments pour votre bon souvenir. Tenons à votre disposition preuve des bienfaits de l'empereur à la famille Guizot." Je ne crois pas que M. Guizot aurait se laisser compromettre par des prétendues révélations. Les bienfaits en question sont connus de tout le monde: M. Guillaume Guizot a eu le tort de solliciter du ministre du 2 janvier la place de directeur des cultes; mais il ne s'en est jamais caché, et l'occupe encore cet emploi. En admettant même que M. Guizot père ait été à un certain moment courtisan de l'empire, n'avait-il pas le droit de protester, par nom de ses collègues, contre la légèreté de M. Ollivier? Le deuxième télégramme, beaucoup plus bref, porterait en substance ceci: "Devant le deuil de famille qui vient de frapper M. Guizot, il est inopportun de donner suite à l'affaire." Le prétexte a été habilement choisi.

Au sujet d'un récent article que le *Pays* a consacré à M. Guizot, l'*Union Bretonne* a fait la réponse suivante:

Nous vivons, en effet, en un temps où il faut que tout se précise et où la lumière doit se faire sur tout et sur tous. Ainsi, on insinue que l'Empereur aurait payé les dettes de M. Guizot, sur la demande de M. Ollivier lui-même.

Or, nous sollicitons là-dessus des éclaircissements, nous engageant à les communiquer à nos lecteurs dès qu'ils nous seront parvenus. Un obligé ingrat, cela peut se faire; mais un débiteur qui poursuit de ses haines le bienfaiteur de son créancier bienveillant et généreux, cela doit au moins se flétrir.

Voici maintenant la réplique de M. Paul de Cassagnac:

Nous allons donner à l'*Union bretonne* les renseignements que'elle sollicite:

Oui, l'Empereur, sur la demande de M. Guizot fils, a payé ses dettes, et les dettes montaient même assez haut.

Et nous mettons M. Guizot père au défi de nous démentir.

C'est cela qui rend plus odieuse la conduite de celui que M. de Falloux appelait: *l'auteur intrigant.*

Il est vrai que M. de Falloux, connaît par l'autenticité de ce mot, répondait: "Ai-je dit AUSTÈRE?"

ALSACE-LORRAINE.

Le *Monde* publie la lettre suivante, que M. l'abbé Schnlin, curé de Neuf-Brisach, député de Colmar au Reichstag, vient d'adresser à un de ses amis:

Berlin, le 7 mars.

Mon cher ami,

Adressez-moi dorénavant vos lettres à Neuf-Arisach. Je retourne de nouveau en Alsace, le cœur rempli d'amertume et de tristesse.

Je croyais que dans la voie vers l'abrogation de la dictature en Alsace-Lorraine, terrain neutre, question de droit commun et de liberté, sous le contrôle de la *loi*, le Parlement aurait un mouvement généreux, gréterait l'oreille à nos doléances et nous donnerait raison.

Mais nous voilà replacés indéfiniment sous le régime de l'exception. Une première fois en nous a fermé la bouche lorsque nous avons voulu parler après la déclaration de Mgr de Strasbourg: la deuxième fois on refuse de nous accorder ce que l'on n'a jamais refusé à un peuple civilisé.

Vous me demandez mon opinion sur le *centre*. Ce groupe parlementaire renferme certainement des hommes éminents, distingués sous tous les rapports; mais, hélas! ils ne connaissent pas notre Alsace.

Croyez, mon cher ami, à ma fidèle amitié.

SCHNLIN,
Député au Reichstag.

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique.

MARDI, 31 MARS,
Immense succès de la jeune actrice
ALICE HARRISON,
de la célèbre Mlle LEONA DARE, gymnaste.
Début de GUITTER et GOLDRICH, danseurs et chanteurs; NIEL CONWAY, danseur de jig.

Première représentation de:
CAPITOLA.
Drame, en deux actes, de Rev. Jones.
Mlle Harrison remplira le rôle Capitola.

Lundi et Mardi, grande Matinée.
De diamant solitaire, pour les dames.
31 mars—1r

Théâtre St. Charles.

BEN DEBAR, jouis.....Propriétaire.
ALEX STEINFALL.....Régisseur.

Dernier soir de l'engagement du célèbre tragédien,
MR. FRANCIS BANGS,
Pour la grande matinée d'aujourd'hui, SAMDDI! à midi et pour ce SOIR,
"Le Marseillais."
M. Bangs remplira le rôle de Jean Lacroix.
DIMANCHE
Début de MM. Baker et Farron, comédiens distingués.

GRAND CONCERT
Vocal et Instrumental
—PAR—
D. DELCROIX.

Dans la Salle Grunewald, Vendredi, 17 avril, à 8 heures du soir, avec le concours de l'orchestre de l'Opéra, sous la direction de son habile chef, M. Momas, de Mme Devoyod-Acs et de M. Van Hoffen.

Les billets sont en vente chez Grunewald, rue Baronne; Grunewald, rue du Canal; Ello, rue du Canal; Chaponax, rue Royale.
29 mars—

Premier Bal Anniversaire donné par la Société d'Assistance Mutuelle des "Garçons Restaurateurs," à la salle de la Fraternité Dalas, Samedi le 25 Avril 1874.

DIRECTEURS HONORAIRES:

L. Chaplain.	A. Maire.
J. Stresna.	Chas. Lacoume.
Ed. Demchaud.	D. Lopez.
J. Trisoulé.	J. Marchal.
E. Zoll.	E. F. Moton.
L. Lamothe.	R. Levi.
B. Remichan.	A. Alciator.
E. Flechler.	Chas. Castalier.
J. Moreau.	M. Brisolara.
F. Huppenbauer.	J. Leblanc.
M. Vonderbank.	A. Piguard.
Hugh Cassidy.	

COMITÉ DE RECEPTION.

E. Garrison.	C. L. Harry.
O. C. Delaroz.	M. Pizzini.
A. Chopin.	D. Bechac.
J. B. Benson.	

COMITÉ D'INVITATION:

C. Gamas.	J. A. Lahargue.
F. Pistri.	F. Chapon.
E. Garreau.	D. Bechac.

Prix de la carte, souper inclus.....$3 00
S'adresser au No. 24 rue Royale, et chez les principaux restaurateurs.
Les demandes pour invitations de dames doivent être soumises au comité, au No. 23 rue Royale.
Aucune dame ne sera admise sans invitation.
27 mars 1r

Promenade et Réunion de Société.

Soirée organisée par les Dames de l'Eglise de la Nouvelle Jérusalem.

—La réunion aura lieu à—
ODD FELLOWS HALL,
Jeudi et Vendredi Soir, 9 et 10 Avril 1874 à 7 heures.

On commencera à danser à huit heures et demie
Prix du billet.....25 cts.
N. B.—Il y aura dans la salle un orchestre complet.
21 mars—1r

GRAND BAL,
—DONNÉ PAR—
La Société des Demoiselles de la Nouvelle-Orléans,
Au bénéfice de la Caisse de Secours de
"L'UNION FRANÇAISE",
LE SAMEDI, 25 AVRIL 1874,
A la Salle Grünewald.

Présidente.....Mlle Hortense David.
Vice-Présidente.....Mlle Zulma Malbec.
Valentine Brienne.
Secrétaire.....Mlle Aurore Jolissaint.
Trésorière.....Mlle Aimée Caillier.

—DIRECTRICES—

Mlles A. Ségasale.	Mlles M. Sligoe.
C. Gégoné.	C. Basset.
C. Picard.	M. Marty.
R. Lavie.	M. Boulanger.
E. Parlongue.	M. Morcère.
M. Gégoné.	C. Pullen.
O. Borremans.	M. Mullen.
H. Jouet.	J. Israel.
E. Ségasale.	J. de Montlouis.
A. Sport.	A. Pullen.
L. Dansin.	M. Sallette.
K. Gaudin.	E. Sallette.
R. Parlongue.	C. Michon.
V. Cathalongne.	O. Boitz.
A. Fornaris.	H. Ségasale.
M. Rouquette.	Ad. Jolissaint.
C. Négnelous.	A. Négnelous.
R. Mallet.	C. Négnelous.
C. L. Leblond, etc., etc.	

—COMITÉ DE RECEPTION—

Mlles C. Picard.	Mlles C. Gégoné.
A. Ségasale.	O. Borremans.
R. Lavie.	V. Cathalongne.
H. Jouet.	E. Parlongue.

—COMITÉ D'INVITATION—

Mlles M. Gégoné.	Mlles M. Salle fils.
A. Sport.	C. Picard.
O. Borremans.	J. de Montlouis.
C. Basset.	E. Gaudin.
H. Lavie.	

—COMITÉ DE FINANCES—

Mlles V. Catalongne.	Mlles O. Borremans.
H. Jouet.	M. Gégoné.
A. Ségasale.	C. Picard.
E. Parlongue.	A. Sport.

—COMITÉ D'ARRANGEMENT—

Mlles R. Lavie.	Mlles C. Picard.
O. Borremans.	A. Ségasale.
C. Gégoné.	E. Parlongue.

Les demandes d'invitation pourront être faites ou adressées aux endroits indiqués ci-après:
Alph. Wais, 26 rue Conti; Grover & Baker, 107 rue du Canal; L. Grunewald, 129 rue du Canal; Guéblé & Nippert, 127 rue du Canal; A. Bonnet, 65 rue Royale.
15 mars—

CHERRY PECTORAL
D'AYER,
Pour les Maux de Gorge et les Affections Pulmonaires—tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, les Bronchites, l'Asthme et la Consomption.

Parmi les grandes découvertes de la science moderne, il y en a peu qui aient pour l'humanité une valeur plus réelle que ce vaincueur des maux de gorge et des affections pulmonaires. De nombreuses expériences, dans ce pays et dans d'autres, en ont démontré l'entière efficacité. La guérison de nos meilleurs citoyens de toutes les classes établit le fait que le Cherry Pectoral guérit, mieux qu'aucun autre médicament, tous les maux de la gorge et des poumons. Les affections pulmonaires les plus dangereuses cèdent à sa puissance et, dans des cas de Consomption, les cures qui lui sont dues et que le public connaît, sont tellement remarquables, qu'elles apparaissent incroyables si elles n'étaient prouvées d'une manière irréfutable. C'est une protection sur laquelle le peuple compte en toute sûreté. En guérissant la Toux—les avant-coureurs de maladies plus graves—le Cherry Pectoral sauve des existences sans nombre et des souffrances dont on ne saurait avoir une idée. Les mères crédules sont convaincues de ses vertus. Chaque famille en a et l'avoir chez elle comme une sauvegarde contre les premiers symptômes des affections pulmonaires—symptômes qui passent inaperçus qu'un pourrait combattre avec succès si l'on prenait à temps mais qui, si on les néglige, deviennent incurables. Les poumons délicats ont besoin de cette protection: il est imprudent de la leur refuser. Le Cherry Pectoral est précieux pour les enfants atteints de maux de gorge ou de maux d'estomac, car lorsqu'on y a recours à temps, des milliers de pauvres petits êtres sont arrachés à la tombe et rendus à l'amour de leurs parents. Il agit rapidement et sûrement dans les cas de rhumes ordinaires et donne un sommeil paisible si nécessaire à la santé. Quel est celui qui voudra user de l'influence et de la bienveillance qui sont le partage de l'humanité et de la vérité en faisant ce qui est en son pouvoir pour faire connaître cette bienfaisante découverte?

Le Cherry Pectoral est le fruit de profondes recherches, de longues études chimiques et on n'a rien négligé pour la rendre parfaite. Ses vertus ne sont pas matière à discussion, elles sont connues de tout le monde; elles ne sont pas douteuses; elles ne sont pas du domaine de l'avenir.

PRÉPARÉ PAR
LE DR. J. C. AYER & CO.,
A LOWELL, MASS.
Et en vente chez tous les Pharmaciens.
27 nov.—1 m

Compagnie d'Assurance
TEUTONIA,
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif.....$798,454 66

A. KIMER BALME, Président.
CH. ENGSTFELD, Vice-Président.
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Henry Abraham.	A. Kiner Balme.
J. F. Bendon Jordan.	F. F. Poeyfarré.
Ch. Engstfeld.	M. Frank.
M. M. Gotrow.	Hy. Haller.
Sigmund Stark.	J. E. Adler.
Louis Leonhard.	Theo. Tissotine.
O. H. Miller.	F. Hickrie.
Frank Roder.	Louis Schneider.
W. H. Kendall.	E. Sens.
Isaac Schwartz.	Louis Schwartz.
J. M. Schwartz.	J. E. Wilderman.
A. Wolfenstein.	H. Keller.
8 oct—1an	

APPAREIL PERFECTIONNÉ
—DU—
GAZ BARBARIN,
A les prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.
Fabriqué et mis d'essai au No. 2 du Triangle Building, au No. 24 de la rue Pelican (entrée Nouvelle Levée,) entre les rues Delord et Gravier.
F. ROBERTS, Surintendant.
P. O. Box 740 du bureau de la Poste

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank, Banque des Travailleurs ou Caisse d'Epargne, V. MAIGNAN président, 96 Canal.
N. O. Savings Institution, 156 Canal.
Freedmen's Savings & Trust Co., 137 Canal.
La Sav'gs Bank & Safe Deposit Co., 51 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE)
N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
Merchants' Mutual Ins. Co., 104 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondel.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Cl. Place.
Home Mutual Ins. Co. 78 Camp.

(SUR LA VIE.)
La. Ex. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Eq. Life Assur Society, of N. York, 33 Camp.
Etna Life Ins. Co., of Hrd. Con. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Guéblé & Nippert, 137 Canal, Nile-Orléans.
Guéblé & Nippert, 67 Paradis-Poissonne, Paris.
T. Mercan, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Martinstein, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Tho. Danziger & Sons, 208 Canal.
J. Turcette, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Labry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.

E. E. Les Ilet Sœrs, coin Royale et St. Louis.
QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS AVIATOIRES.
A. Baldwin & Co., 74 Canal et 95 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 149 Canal.

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

S. N. Meedy, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNÉS.

L. Godchaux, 81 et 83 Canal, 213,215, 217 V. Levée
C. Lazard, 156 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

P. Maillard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Montardier, 49, Bourbon.
Mme Hapke, (autrefois Maitre,) 29, Bourbon.
C. N. Boisson, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Trouilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Dahmsel, 111, Canal.

LIBRAIRES.

Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville.

RESTAURANTS.

Rest. Jules Marchal, 19 Union.

PENSION.

E. Halstre, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Norman & Reiss, 121 & 123, Vieille-Levée.
L. Médal, 83, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. M. Lafferranderie, 275 Trémé.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zoll, coin Carondelet et Canal.
F. A. Gonzales, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grünewald, 18, 20 et 22, Baronne.
M. Etie, 151 et 153, Canal.
F. Charpaux' 9, Royale.

PLOMBEURS.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charleville, 53, St Charles.
J. Sager, 126, Chartres

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 84 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros., coin Commune et St-Charles.
St. Charles Billiards Saloon, sous l'HÔTEL St. Charles, Bill'ds Saloon, coin Carondelet et St-Charles.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Alabau, 31 Conti.

RELIURE ET FOURNITURES DE BUREAU.

S. Reichert, 140 Royale.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Pifanat, 96 Espagne, 3ème District.
Aussi, 80 rue Royale près Conti.

LOTERIES.

MAGNIFIQUE PLAN.
Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
A NUMERO SIXIEME.
Gros Lot.....$20,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE E.
Devant être tiré en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 18 avril, 1874.

PLAN.
10,000 Billets.....Billets seulement $10

MOITIE, QUART ET HUITIEME EN PROPORTION.

1 lot de	$20,000 est	$20,000
1 lot de	10,000 est	10,000
1 lot de	5,000 est	5,000
40 lots de	500 sont	20,000
200 lots	100 sont	20,000

LOTS D'APPROXIMATION.

9 approximations de $300 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $20,000 sont	$2,700
9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont	1,800
9 approximations de $100 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $5,000 sont	900
270 lots s'élevant à	$60,400

RÉPARTITION DES LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots auront droit à 27 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1246 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1247, 1248, 1249 et 1250 auront droit à $300 chacun. Si le billet No 231 gagne, le lot de $10,000, les billets Nos 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229 et 240 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 450 gagne le lot de $5000, les billets Nos 441 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront droit à $100 chacun.

Billets entiers, $10; Demi-Billets, $5; Quarts de Billets, $2 50, Huitièmes de billets $1 25.	
LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DEDUCTION.	
Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY	
LOCK BOX 692, P. O., Nouvelle-Orléans.	
Envoyez des mandats de poste ou faites enregistrer vos lettres.	
Nauvy—73—1an	

Premier état annuel
—DE—
L'ATLAS INSURANCE COMPANY
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Au No. 152 de la rue du Canal,
Le 13 décembre 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans la partie fractionnelle de l'année expirée le 31 décembre 1873.	
Primes d'incendies	$43,641 61
Primes de rivières	1,113 57
Total des primes	$44,815 18
En moins—primes non expédiées	35,876 79
Montant net des primes	$17,938 39
A déduire:	
Pertes par les incendies—payées	6,226 83
Dépenses générales, moins pro-rata, pertes et intérêts	12,164 96
	12,391 79
Montant réservé pour pertes non réglées	$5,546 60

L'ACTIF de la compagnie est comme suit:

Prêts sur hypothèques, premières hypothèques sur propriétés immeubles non grevées valant $305,450	$151,222 40
Propriétés foncières appartenant à la compagnie	17,500 00
Prêt garanti par des actions	1,000 00
Actions appartenant à la compagnie	27,650 00
Bons des Etats-Unis	8,000 00
Effets à recevoir	8 226 85
Billets payables sur demande, portant 8 pour cent d'intérêt	19,350 0
Intérêts	10,442 44
Primes en voie de recouvrement	27,430 56
Effets à recevoir pour primes	300 00
Dans la caisse de la banque et entre les mains du trésorier	12,419 70
Mobilier du bureau, coffre-fort, fournitures d'agence	3,048 75
Capital souscrit, en voie de règlement	59,451 50
	$355,242 50

PASSIF.

Capital, 4,153 2 3 actions, de $100, assurées à 75 l'action	$312,750 00
Montant réservé pour garantir surmontant tous les risques non expirés, formant 50 pour cent des primes non expirées	17,938 39
Primes non expirées, moins 50 pour cent réservé	17,938 40
Montant réservé pour pertes non réglées	5,546 60
Sinistres non payés	700 11
	$355,942 50

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.
W. H. STEVENSON, Président.
DOUGLAS WEST, Secrétaire P. V.
Signé, sous serment, pardevant moi, ce 8 jan vier A. D. 1874.
JOHN G. RUSTIN, notaire public.
Au No. 32 de la rue Carondelet.
15jan—30r

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
SEULS AGENTS POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU CHATEAU
PAPE CLÉMENT,
Des COGNACS Vineyard Proprietors, Gautier Frères, Larronde, Sutton, Goldenburg
Des EAUX-DE-VIE de la Rochelle, Aux Hospitals
Des GRANDS VINS de A. de Luze & fils et Larronde frères.
Des SARDINES de la marque Edel'n Billet,
Importateurs des EAUX-DE-VIE de Castillon, etc. du GENIEVRE Impérial Eagle et La Cloche, du PORTO et SHERRY de Paul Amile Thomas, de A. Heir, etc. de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, CONSERVES, BOUCHONS, &c.
23 & 25 - - - - - - - Rue Bienville - - - 23 & 25
14 janv—6m NOUVELLE-ORLÉANS.
ALBIN ROCHEREAU, CHARLES T. DUGAZON. Mss. ADELE HEPP, 18 commandam. FIERSERCARITES ERNESTI MERLE.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,
COMMISSION MERCHANTS,
IMPORTERS OF
WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,
8 SOUTH WILLIAM ST., New York.
16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.
21 août—1an

147--------147
Rue du Canal.
ERLEBACH & CHARDEY,
PROPRIÉTAIRES
de l'unique magasin de ce genre qui soit au Sud
Transféré au 131 de la rue du Canal.

THE ORIGINAL
GREAT SOUTHERN
DOLLAR STORE

Fondé en Octobre 1869.

IMMENSE ATTRACTION!
Marchandises valant $3, $4 et $5,
Vendues à $1 seulement.

Désirant mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chaque d'eux, sans exception, est de

UN DOLLAR SEULEMENT.

Tapis en toile cirée 4 sur 5. Un magnifique assortiment de glaces et de nombreuses autres guerres, pour dames.

Articles de Ménage
POUR UN DOLLAR.

Services à thé et à café, jusques boîtes à épices, contenant les casiers pour six différentes épices, Boîtes à couteaux et à fourchettes, Epouseettes, Plumeaux, Grandes boîtes-lessives, Aponaises.

Belles broderies françaises.
10 yards pour $1; 8, 6, 4, 3 et 1 yards, de meilleure qualité pour

UN DOLLAR.

Mouchoirs batistes, très beaux, avec des initiales, 12 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour messieurs, au même prix.

UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.

Très beaux Oiseaux du Sud, empaillés, placés sous globe de verre, pour $1.
Stéréoscopes, $1
Six vues, soit américaines, soit françaises, $1.
Un magnifique assortiment de Tableaux, peints à l'huile, les sujets choisis, pour $1 chaque.

FOURRURES! FOURRURES!

COLS et MANCHETTES pour Dames, toile et dentelle; MOUCHOIRS pour dames, toile et dentelle, et brodés; CORSETS français, CHEMISES, JUPONS, CALEÇONS, CAMISOLES et BAS.

Un très grand choix de CHAPEAUX GARNIS pour dames, demoiselles et enfants.

BUCHES du dernier genre, par pièces et à la yarde.

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE

Brosserie, Savons et Peignes, etc., etc.

Une grande variété de COUTEAUX de poche, COUTEAUX à dessert et de table, CANIFS, etc. Toute cette coutellerie est importée des meilleures manufactures anglaises.

CUILLERES et FOURCHETTES de table plaqué sur métal blanc; CUILLERES à thé, GOBELETS, CASSE-NOIXETTES, ANNEAUX de serviettes, argentés sur métal blanc.

Notre rayon de Bijouterie ne laisse rien à désirer; le tout est en plaqué français: BROCHES et BOUCLES d'oreilles, BOUTONS de manchettes, CUILLERES avec MÉDAILLONS;

Un beau choix de BRACELETS, PORTE-MOUCHOIRS, PORTE-PLUMES, CRAYONS, etc., etc., etc.

Tout un assortiment de JOUETS D'ENFANTS et d'ARTICLES DE JOUR DE L'AN.

ETAGERES pour salons, GLACES sur pied, ORNEMENTS, CRACHOIRS en porcelaine de Chine, LAMPES, TASSES et SOUCOUPES de crème.

Magnifiques STORES, pour fenêtres, à $1.00 la paire.

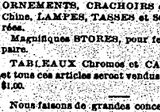
TABLEAUX Chromos et CAGES, etc., etc., et tous ces articles seront vendus indistinctement $1.00.

Nous faisons de grandes concessions aux marchands, et les ordres envoyés seront l'objet de notre attention particulière. Nous expédions des marchandises sur réception de mandats sur la Poste ou C. O. D., contre remboursement.

Demandez des Catalogues donnant l'énumération de tous les articles contenus dans notre établissement: ils vous seront expédiés gratis.

ERLEBACH & CHARDEY,
147, RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans, La.
P. O. Boîte No 749.

Nous désirons informer le public que le magasin "The Original Dollar Store", fondé en 1869, n'a pas changé de local et qu'il est toujours au 147 de la rue du Canal, où nous serons heureux de recevoir nos nombreux amis et clients.
16 nov—6m



RÉNOVATEUR VEGETAL SICILIEN
—DE—
HALL,
POUR LES CHEVEUX.

Chaque année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les croûtes et empêche les dartres et, grâce à ses propriétés toniques, arrête les cheveux et les empêche de tomber.

Elle épaissit la chevelure; dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur premier vigueur et fait repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant: les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin; je le considère comme la MEILLEURE PREPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM
POUR LES FAVORIS.

Notre renommée exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co.,
NASHUA, N. H.
27 sept—1 an.

D. R. PERRET,
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,
11 ..... RUE St-LOUIS 11
Nouvelle-Orléans.

Il sollicite des Consignations de Coton, Riceg, Sucre, Mélasse, Rio, Peaux, et autres produits à la vente desquels il donnera toute son attention.
1jan—3m (L. 2m. jeu.)

DIVERS.

Vins, Liqueurs, Provision, &c.
AUGUSTE COUTURIE,
9 - - - Rue St.-Louis - - - 9
Seul Agent pour la vente des
Champagne Cha. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eig. Grégoire & Cie,
Genièvre de Houtman & fils, Double Ancre.

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.
Vins Rouges de Tedon, St Vivier et St Emilion
15 fév—6m

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT L